

Lettre de Gand 23/17

Dimanche, le 30 avril 2023

Chers famille, amies et amis,

Du temps de Yolande d'Aragon, deux ducs épousèrent le même jour des sœurs jumelles. À la sortie de l'office religieux, les jeunes épousées sacrifièrent au rite de «l'embrassade publique ». Mais elles se mirent l'une comme l'autre, à échanger les plus tendres baisers, chacune avec son beau-frère. La foule des invités éclata de rire et le clocher, amusé par la scène, se tordit de rire. Ça c'est la légende qui explique l'origine des **clochers tors**.

La réalité est différente.

Dans le village de Pontigné, en Baugé-en-Anjou, un paysan acculé par ses dettes, se vendit au diable. La nuit, le malin le transforme en un vampire qui terrorise les habitants des alentours. Un soir, le prêtre le surprend dans l'église, essaye de l'attraper et lui coupe une patte. Le paysan/vampire démembré s'enfuit de l'église, mais sa queue reste enroulée autour du clocher, causant à jamais la distorsion qu'on lui connaît.

Les **clochers tors d'Europe** ont une **association**: <https://clochers-tors.com>

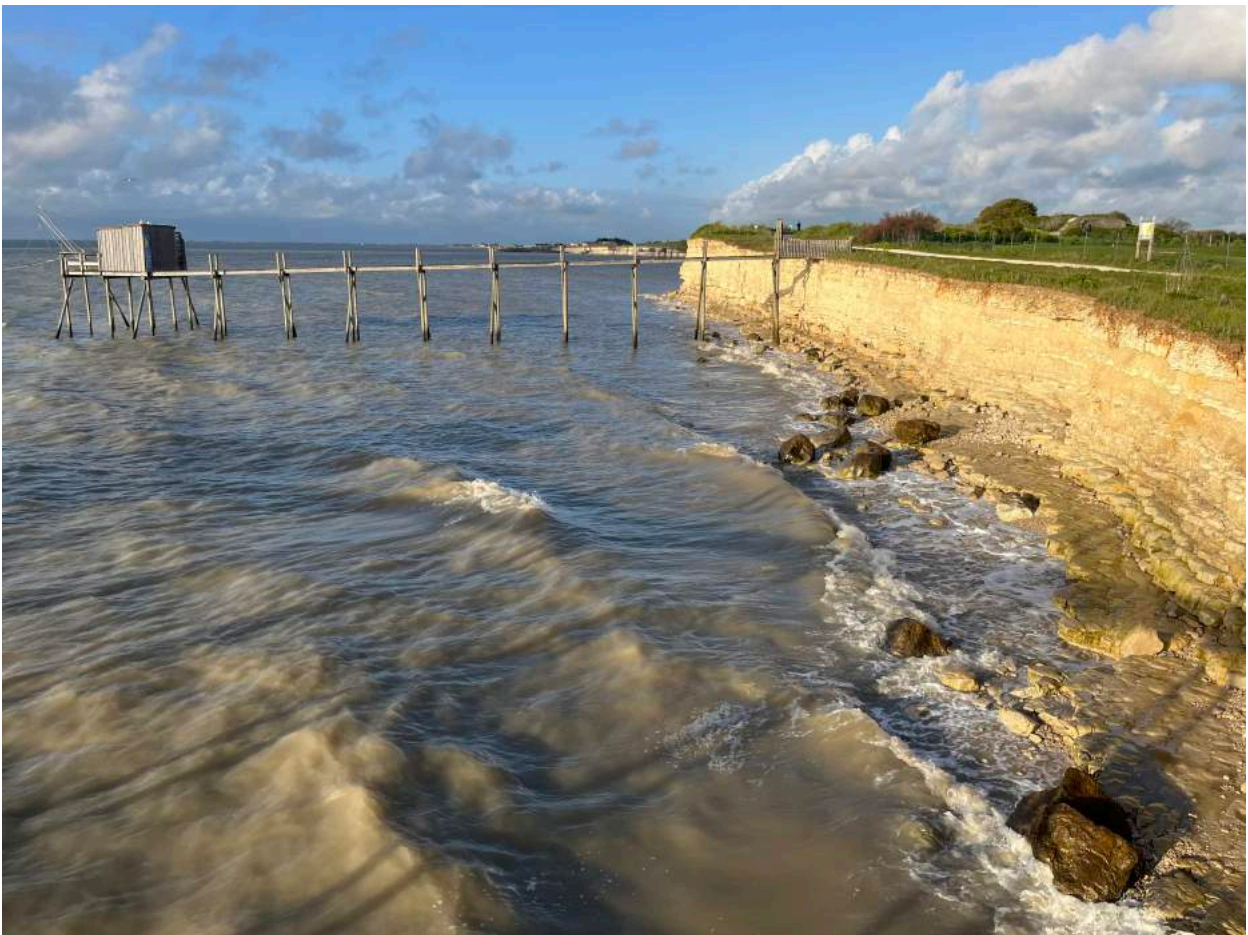
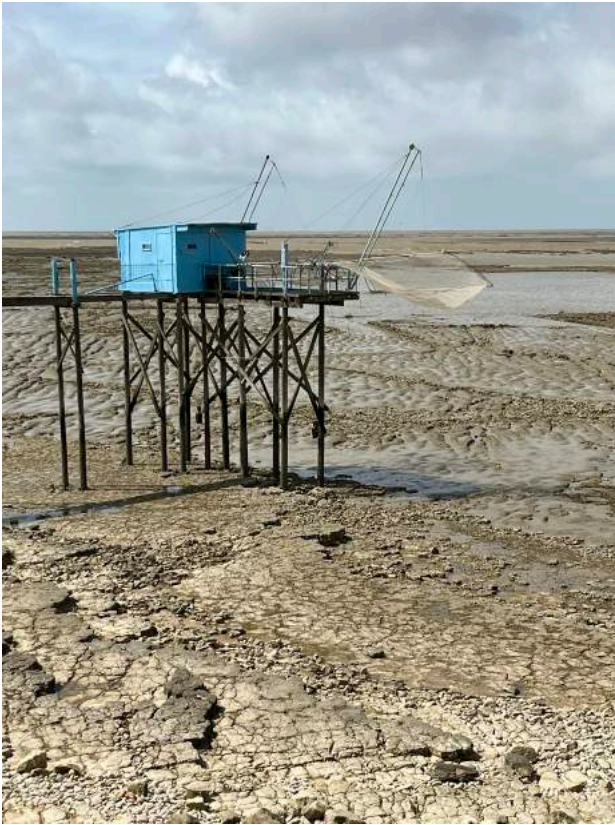
Pour ceux qui aiment les chiffres, on dénombre 65 clochers tors en France, 22 en Allemagne, 11 en Belgique, 7 en Autriche, 4 en Suisse, 3 en Royaume Uni, 2 au Danemark et 1 en Italie.

En quittant Baugé nous admirons celui de l'église Saint-Symphorien au Vieil Baugé et celui de l'église Saint-Martin-de-Vertou à Fontaine-Guérin.

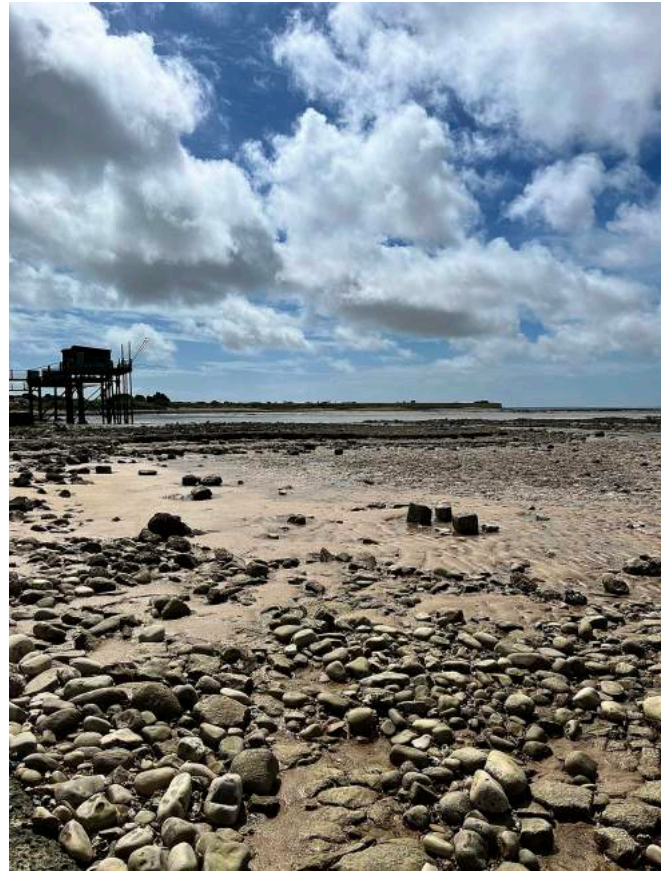


Nous faisons une halte repos de deux nuits sur un parking CC, courtoisie de la Mairie de **Marsilly**. **Georges Simenon** découvre la Charente-Maritime en 1927, sur recommandation de sa maîtresse **Joséphine Baker**. En 1932 il loue une maison à **Marsilly** avant d'en acheter une à Nieul-sur-Mer.

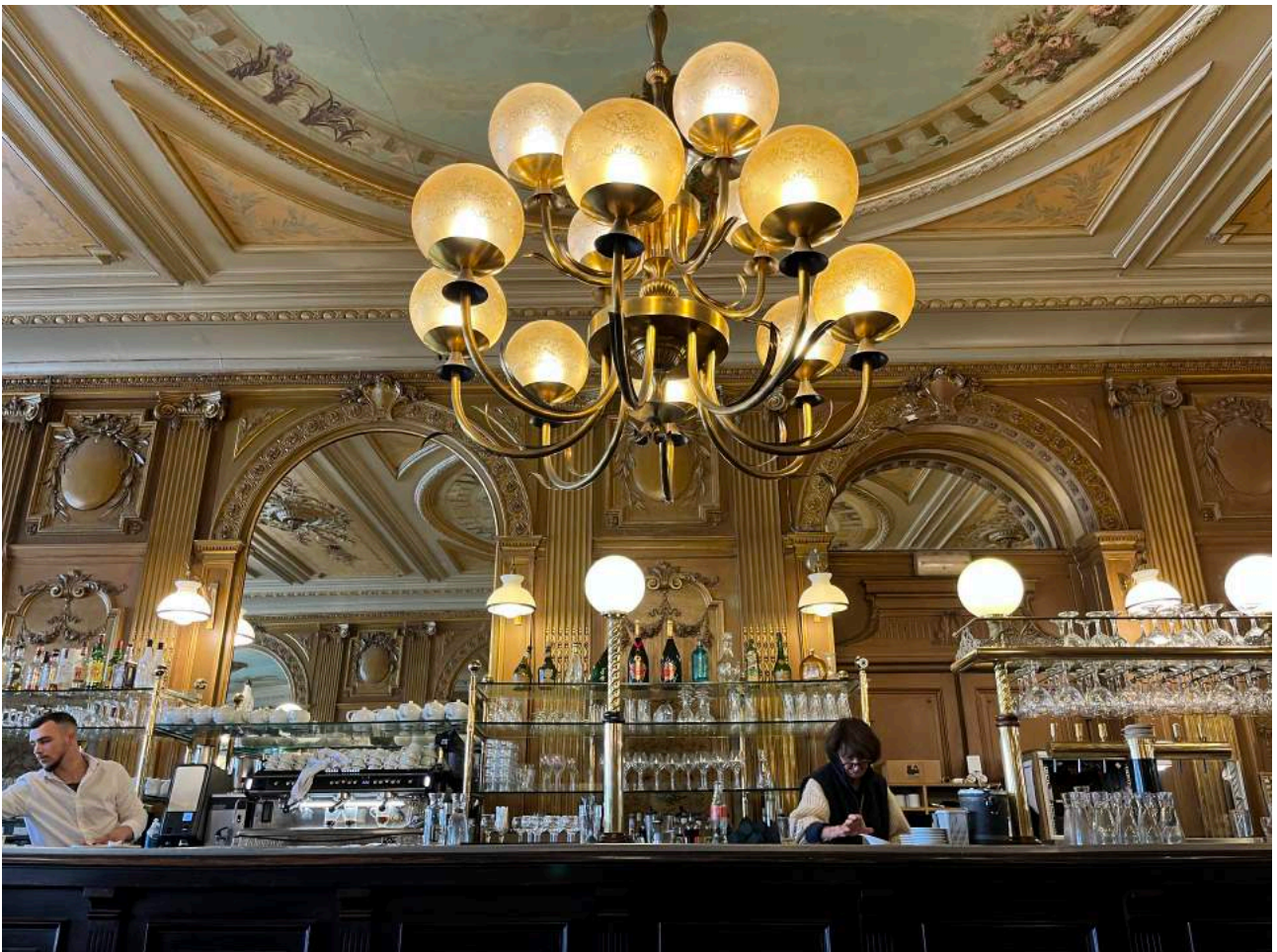




Les huîtres de Yves Bideau à Marsilly sont excellentes. L'emplacement est calme et on aime le vent de l'Atlantique qui secoue légèrement Charlotte.

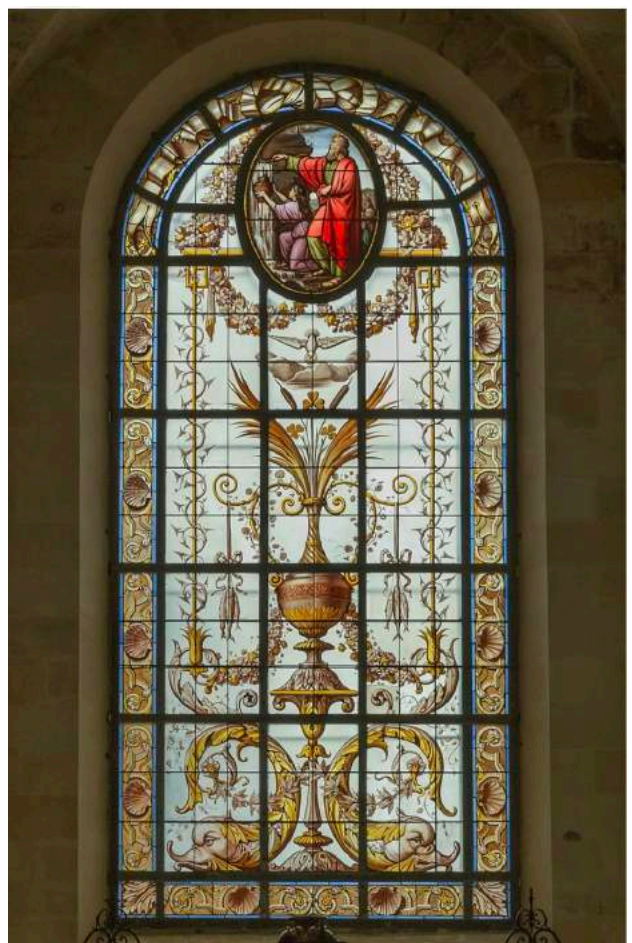
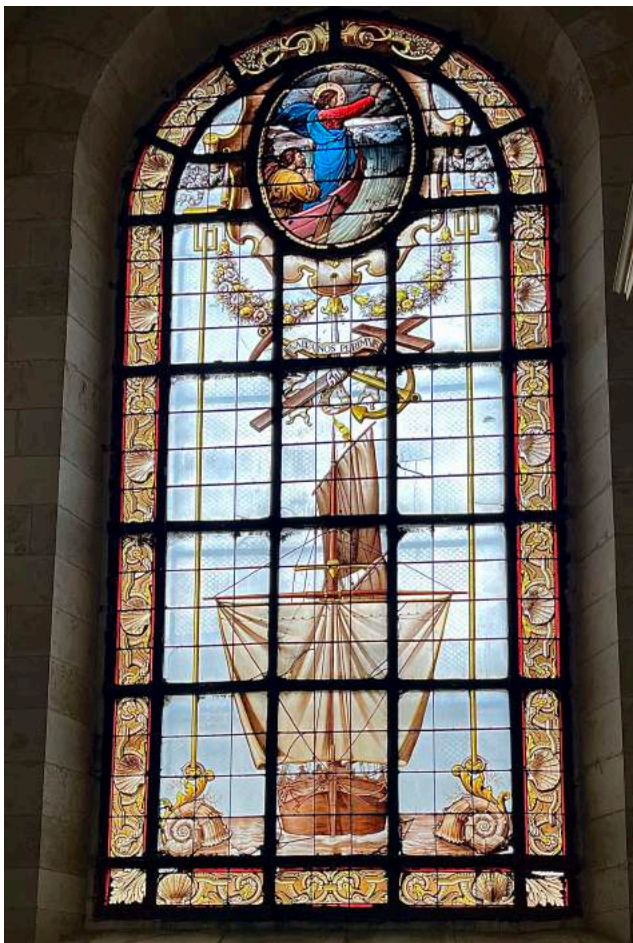
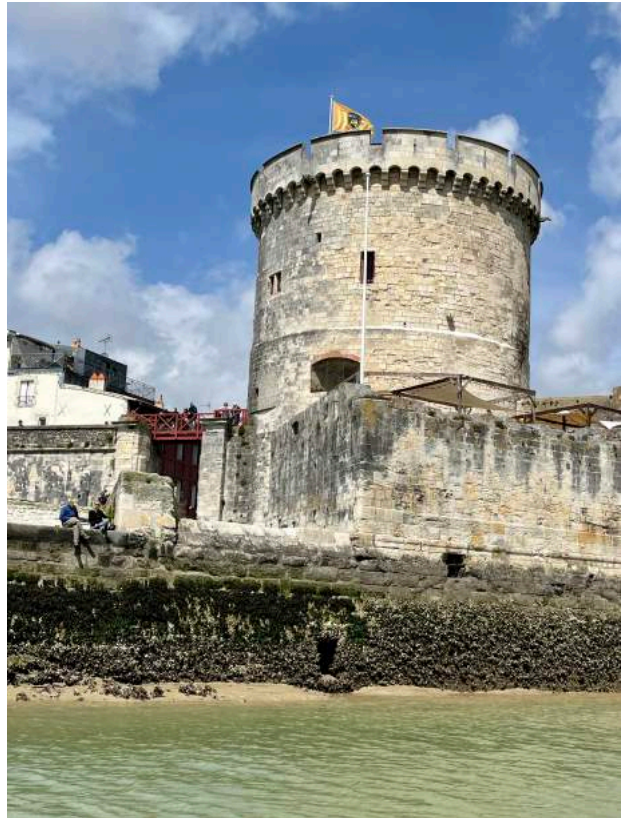
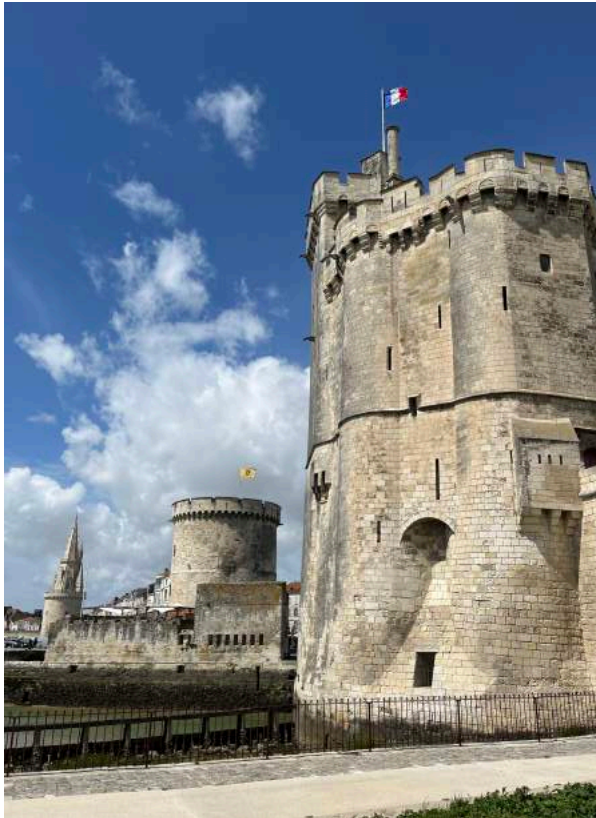


La Rochelle inspira plusieurs œuvres à Georges Simenon, il passe près de dix ans dans cette ville. Place de Verdun nous poussons la porte du **Café de la Paix**, un de ses endroits favoris. Je lis qu'il était un habitué du lieu, au point que le patron fit monter un anneau dans sa colonne d'entrée pour qu'il puisse accrocher son cheval. L'établissement est un monument historique.



À **La Rochelle**, on déjeune et on se promène dans le port, une navette fluviale nous traverse de la rive gauche à la rive droite de la Charente. Pour les camping caristes, sachez que la ville possède une aire de CC automatisée d'une capacité de 128 places. Tous les services sont fournis pour 13,50€ les 24h. Elle est située à un quart d'heure de la vieille ville par le bus 6.





Les vitraux de la cathédrale méritent de faire le tour de la nef.

Notre prochaine étape nous conduit à **Rochefort**, on loge à quelques encablures de la **Corderie Royale**. Cette manufacture fut créée par Louis XIV, pour fabriquer les cordages nécessaires aux bateaux à voile de la marine de guerre. Elle est implantée au sein d'un vaste arsenal maritime qui réunit magasins, fonderie, forges, poudrière, formes de radoub pour la réparation des bateaux. Longue de près de 400 m, la corderie vit son âge d'or au temps de la marine à voile, de 1669 à 1862. Détruit à la fin de la deuxième guerre mondiale elle fut classée puis reconstruite. Les travaux durèrent 12 ans, elle héberge aujourd'hui plusieurs activités dont le musée qui retrace son histoire.



La dimension des bâtiments procède d'un calcul d'ingénieur. Pour obtenir un fil ou un câble de chanvre d'une **encablure**, 120 brasses, soit **195 mètres**, il fallait torsader « commettre » les fibres sur 300 m, en raison de la réduction de la longueur du cordage « au tiers » qui résulte du mouvement de torsion. C'est pourquoi le corps de logis principal (hors pavillons aux deux extrémités) mesure 300 m. La Corderie dans son ensemble mesure 374 m de long.



Toujours à Rochefort, au **Musée des Commerces d'Autrefois**, je prend une photo d'un atelier de cordonnerie que j'envoie à Christiaan, notre ami et cordonnier gantois, un des dernier du métier.

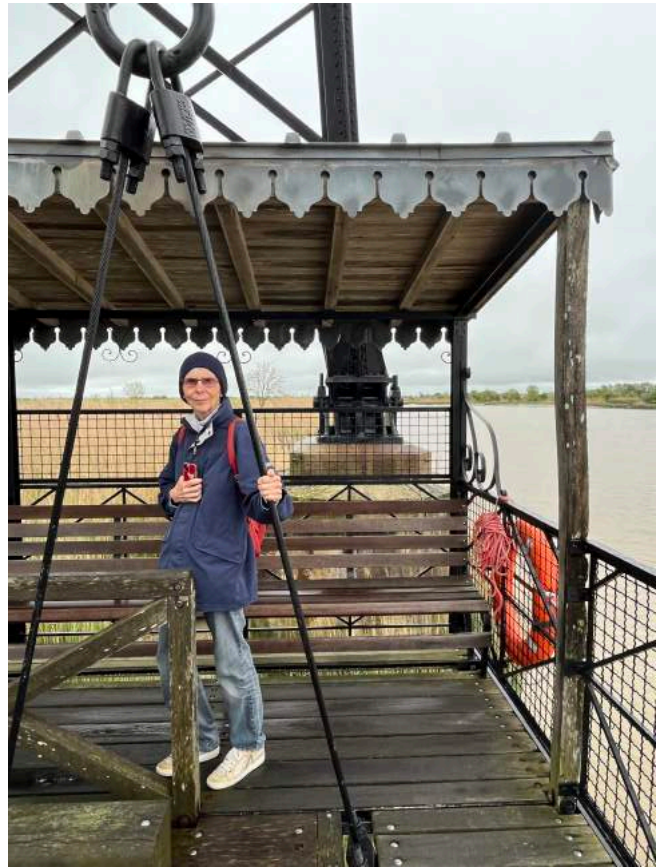


L'ingénieur et industriel français **Ferdinand Joseph Arnodin** (1845-1924) est considéré comme l'inventeur des **ponts transbordeurs**. On lui en doit 9 parmi les 18 connus au monde. Trois d'entre eux subsistent de nos jours.

Avant de quitter Rochefort, nous franchissons la Charente en aller-retour avec en prime la visite du musée de l'œuvre d'art.

Le hasard veut qu'à **Bilbao**, notre future destination, **Alberto de Palacio** a réalisé en 1893, le **Pont de Biscaye sur le Nervion**, le plus grand pont transbordeur au monde. Ce sera pour une prochaine lettre.





La semaine prochaine je vous
parlerai de Caroline et de ses
ânes,
Je vous souhaite une bonne
lecture.
La bise
Guy